

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

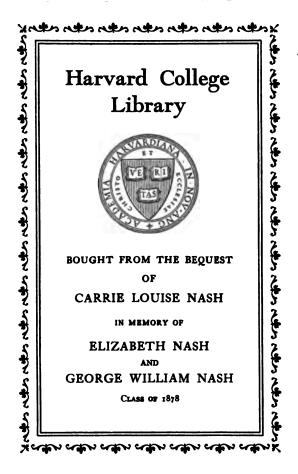
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



THIS BOOK IS FOR USE WITHIN THE LIBRARY ONLY



MUSIC LIBRARY

. ..

•

.

.

£				
	•	•		

and HOB

LES

Maîtres Musiciens

DE LA

RENAISSANCE FRANÇAISE

EDITIONS PUBLIFIES

PAR

M HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du xvi siècle,

notes historiques et critiques, transcriptions en notation moderne, etc.

CLAUDE LE JEUNE

Le Printemps (1er Fascicule)



ÉDITION MAURICE SENARTUR 20, RUE DU DRAGON

MUCCCC

• . .

			•	
•				
•				
	•			
	•			
i				
				•
		·		

•
•
_
•

LES

Maîtres Musiciens

DE LA

RENAISSANCE FRANÇAISE

Collection honorée d'une Souscription du Ministère des Beaux-Arts

·			
		-	
	·		

LES

Maîtres Musiciens

DE LA

RENAISSANCE FRANÇAISE

ÉDITIONS PUBLIÉES

PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du xvie siècle, avec variantes,

notes historiques et critiques, transcriptions en notation moderne, etc.

CLAUDE LE JEUNE

Le Printemps (1er Fascicule)



PARIS

Alphonse LEDUC, ÉDITEUR
3, rue de Grammont

MDCCCC

DIC 1,1926

LIBRARY

Co. K. Mash bequest

در' س



•

1,05.8F X

DEC 1,1926

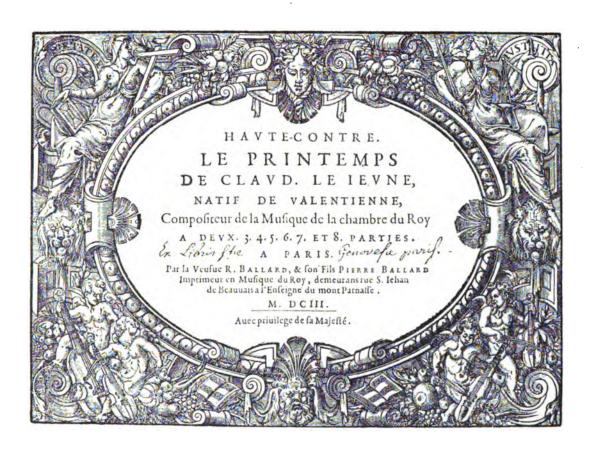
LIBRARY

Co. L. Mash beguest

(, ,



			•	
			·	
_				



•

· .



A TRES-HAVT, TRES-PVISSANT, ET TRES-MAGNANIME

iaques r'oy d'angleterre, d'Escose, & d'Hirlande.

le prens la hardiesse de presenter à vostre Majesté vn ouurage, auquel plus grand heur ne pouvoit escheoir, que de naistre asses à temps pour avoir l'honneur de vous estre offerr, d'estre esseué sous vostre appuy, & mesmes de viure à iamais à preuve de l'enuie, s'il peut estre favorisé d'vn seul bon clin d'œuil de vostre Majesté.

Le titre qui luy a esté donné du Printemps, en acquiert par preserence la possession legitime a vous, SIRE, en qui Dieu said voir en nos sours plusieurs rares printemps ensemble; de vie de Royaumes, & de vertus: Mais certes principalement de vertus, que vostre Majesté said paroistre avoir en plus grande estime, que tous les Royaumes, & que sa vie mesmes. D'ailleurs, si à l'Autheur ont reüssy les accords dont il s'est essoré de le remplir, c'est encorvn bot iltre pour estre repuré du Domaine de vostre Majesté en l'esprit de laquelle, par vne extraordinairemét sauo rable influéce, & pl'encor par vostre propre soin, a esté coposée vne si parsaidte harmonie de toutes sortes de seixes, & de graces, que les tons de cette Musique ne pequet mieux aspirer à la persectio, qu'en s'exposant au ingemét de la vostre. C'est pour vo rédre cet hommage, qu'auec toute humilisé cét œuure ose aller coparoistre deux vostre Majesté: qui du moins ne dédaignera, s'il luy plais, de le regarder comme vn pauure or selin, qui a perdu son pere des le berceaux qui n'espere vie ny reputation, que celles qu'il vous plaira luy donner. Dieu veuille qu'il en soit aussi digne, comme ie me sens tres-affectionnée a supplier la diuine Majesté qu'elle donne a la vostre vn aussi long, heureux, & tranquille regne que vous le souhaitte

SIRE;

Vostrotres-humble & tres-obeissante servante

Cecile le Ievne.



SVR LA MORT DE CLAVDE LE IEVNE COMPOSITEUR DE LA MUSIQUE DU ROY.

VERS ELEGIAQUES.

VIS que le I E v N E est mort, le balet des Muses a cessé:

Leur carrolle se taist, l'eau d'Hipocréne a tari.

Nul nescavost marquer, comme luy, la cadance de leur chant:

Nul ne donnoyt aux vers l'ordre & le bransle pareil.

Nul ne pouvoyt chatouiller les sens de si douce ravisson,

Et ramplir, comme luy, d'ayse l'oreille & le cœur.

Et rampur, comme us, a ayet oretue & te cueur.

Encor a son tombeau mile sleurs font naistre ce printemps:

Mais a ce beau printemps touche un éternel hyuer.

CLAVDE LE IEVNE mourant, sont morts ensemble tou d'un coup

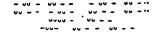
Des mouvement z. nombreux l'art, la science, & l'honneur.

N. RAPIN. P.



ODE

SVR LA MVSIQVE MESVREE DE CLAVDIN LE IEVNE.



Aints Muziciens de ce temps ci par les acors graue dous,

Et le beau chant harmonieus rauissoyent l'ame de tous .

Qui venoit ouyr telle chanson
Il demeuroit tout en extaze à ce dous son.
Quad bie vn Ange du hault ciel fust venu pour faire miens
I's fust ven donneiet comme vn Ange audacieus.

La Muzique étant (comme i sembloit) En tel état qu'y aiouster ne se pourroit. Mais aussi tost que ce Clav VDIN par mouuemes me surés De ce beau chant harmonieus les acors eus honorés,

Ce qui rauissoit cœur & espris, Pres de cela soudain on vid comme sans pris. Par les éfors de sa chanson l'ame il élance ou i veut: Ores en deuil morte i l'abat, à la ioye or il l'émeut. I va ranimant le plu'bas cucur,

Au furieus i va rendant toute douceur. . Qu'vn glorieus œuure tant beau blafme à ce coup s'i luy plaist

L'ignorant fot n'en face cas ne fachant pas fon éfet, Que le malicieus (rude censeur) Aille reprendre & la chanson, & son auteur

En dépit d'eus œuure tant beau sans perir aura du cours, Et le grand los d'un tel onurier cera maintins à toujours,

Et dessoù le ciel viura sans sin Tant le renom que le grad nom de ce C L A V D I N.

ODET DE LA NOVE

• \ · .



ODE

SVR LA MVSLQVE DV DEFVNCT SIEVR CLAVDIN LEIEVNE.



E Printemps rajeunit la terre, Et les femences qu'elle enferre Se respandent en mille sleurs: Ainsi ceste douce harmonie

Nous change, & rajeunis la vie, Par ses traitz de mille couleurs.

Le I E V N E a faict en favieillesse, Ce qu'une bien gaye jeunesse N'auscroit auoir entrepris: Ses œuures font voir à la France, Qu'il n'y a que sa consonance, Qui merite d'auoir le pris. Quelle plus celeste merueille, Quel charme plus doux a l'oreille, Que d'ouyr chanter les Saisons? On fait grand cas de l'Eloquence, Mais ce C L A V D I N par sassicnce Pouvoit autant que ses raisons.

Tantost il sonnojt les alarmes, Faisoit mettre la main aux armes, Tantost les ostoit de la main: Tantost il changeoit la tristesse En plaisir & en allegresse. Bref cet homme estoit plus qu'humain.

On apperçoit en sa Musique Les secrets de Mathematique, Bren observez de poinét en poinét: Mau en cet Art, dont elle est pleine, On voit qu'il a donné sans peine La douceur à son contrepoinét. Toy, qui gouteras fes delices, Ses melodieux artifices, Et fes mignars rauisfemens: Déplore aussi la Destinée, Qui nous a si tost terminée Sa vie, & fes beaux mouvemens.

Mais fa Memoire n'est pas morte, Car favertu, comme plus forte, Le fait viure au cœur des François. Vn Empercur veut vn Trophée: Mais nous donnons à nostre Orphée Les plus dous accords de noz voix.

A. T. Seig. d'Ambry.



PREFACE SVR LA MVSIQVE MESVREE.

Es antiens qui ont traité de la Musique l'ont divisée en deux parties, Harmonique, & Rythmique: l'vne consistant en lassemblage proportionné des sons graves, & aigus, l'autre des temps briefz & longs.

L'Harmonique a esté si peu cogneuë d'eux, qu'ils ne se sont services d'autres consonances que de l'octave,
la quinte, & la quarte: dont ils composoyent un certain accord sur la Lyre, au son duquel ils chantoiés
leurs vers. La Rythmique au contraire a esté mise par eux en telle perfection, qu'ils en ont fait des esse des hommes a telles passions qu'ils vouloient: ce qu'ils no
ont voulu representer sous les fables d'Orphée, & d'Amphion, qui adoucissoyent le courage felon des bestes plus sau-

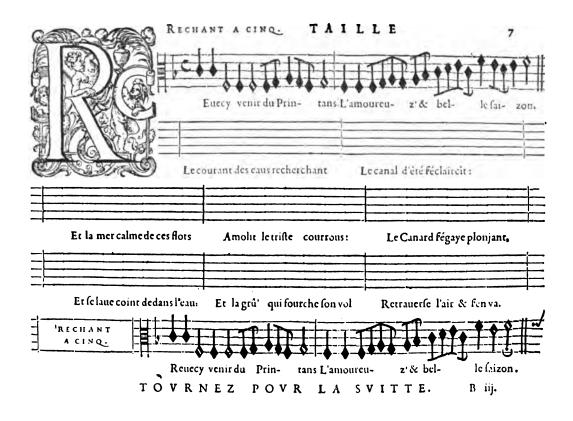
ont voulu representer sous les fables d'Orphée, & d'Amphion, qui adoucissont le courage selon des bestes plus sauuages, & animoyent les bois & les pierres, jusques à les faire mouvoir, & placer ou bon leur sembloit. Depuis, ceste
Rythmique a esté tellement négligée, qu'elle s'est perduë du tout, & l'Harmonique depuis deux cens ans si exastement recherchée qu'elle s'est rendue parsaite, faisant de beaux & grands essects, mais non telz que ceux que l'antiquité raconte. Ce qui a douné occasion de s'estonner à plusieurs, veu que les antiens ne chantoient qu'a vne voix, & que
no auons la melodie de plusieurs voix ensemble: dont quelques vns ont (peut estre) des couvert la cause: mais personne
ne s'est trouvé pour y aporter remede, jusques à Claudin le Ieune, qui s'est le premier enhardy de retirer ceste pauvre
Rythmique du tombeau ou elle auoit esté si long temps gisante, pour l'aparier à l'Harmonique. Ce qu'il a fait auec tel
art & tel heur, que du premier coup il a mis nostre musque au comble d'une persection, qui le sera supure de beauc oup
plus d'admirateurs que d'imitateurs: la rendant non seulement egale à celle des antiens, mais beaucoup plus excelléte, & plus capable de beaux essects, en tant qu'il fait ouyr le corps mané auce son ame, qui insques ores en auoit esté
separte. Car l'Harmonique seulle auec ses agreables consonances peut bien arrester en admiration vraye les esprits pl'
subtils: mais la Rythmique venant à les animer, peut animer aussi, mouvoir, mener ou il luy plait par la douce violéce de ses mouvemens reglés, toute ame pour rude & grosser du premier coup ceste excellence, soit pour la facon
des vers non accoutumée, soit pour la façon de les chanter, qu'ils accusent plustos les chanters que les chansons, &
atendent à en faire iugement jusques a ce qu'ils les chantent bien, ou qu'ils les oyent bien chanter à d'autres.

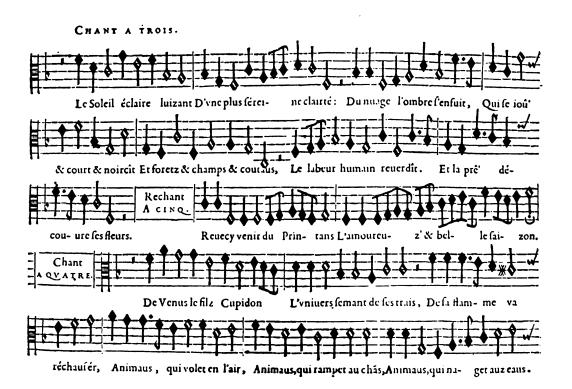


AV LECTEVR

E t'ay bien voulu aducrtir que l'intention de Messieurs de Baïf,& le Ieune, estoit de faire imprimer ces vers mezuréz en l'ortographe propre a representer sans superfluité de lettres, les motz iustemet come ilz se prononcent: afin que les brefues, & les longues, fussent obseruées en nostre langue françoyze: la faizant par le moien du mouuement aprocher de la beaute de celles des Grecs, & Latins. Mais parce qu'il faudroit trop innouer a la fois, pour ne frauder leurs bonnes intentions,ie me suis acommodé a peu prez à ce qu'ilz ont desiré: retranchant par l'aduis de leurs amis, le plus des lettres inutilles qui ne font qu'embrouiller les estrangers qui veulent aprendre nostre langage. Ie ne di-pas que ie ne rende quelque iour ce deuoir a leur mémoire, & au public : bien que la nouveauté de l'art des vers mezuréz auec celle de l'ortographe, doiue sembler au commencement dificile a ceux qui n'en ont point encore ouy parler. toutefois ie me veux promettre que le respect du merite des auteurs de si riches entreprizes, les fera aucunement gouter a ceux qui seront capables de considerer que tous premiers fruitz sont amers: Reste maintenant à te supplier de receuoir ce Printems auec ses belles & diuerses fleurs, esperant les fruitz des autres saizons que ie te presenteray le plustost qui'l me sera possible. Adicu.

REVEST VENTE du printans L'amprez'? bélé secon. Le kream dez ems respresant Le Ranal d'dre s'éklersût: É la mez kalme de se-flas Amolit le triste Kyzzs: Le kanard s'exp, se ploujant, E se lave kaint dedan l'es E la Krue ki frage son val Retraverse l'er è s'an va . z. Le suff défine luizant D'une plus séreine klente: Du nuaje L'onbre s'anfint, ki se jø' d kyst d nærsit E fores d sams d kytms. 2. Le labor umoin reverdit, E la prè dékyure se-fleus. De venus le fis kupidon L'univers, semant de se-tres, De sa flanme, va reçosfix, Animos, ki volet an L'ex. Animos, ki ranger a - gams, Animos, ki najet wiz eos. Se ki mememan ne san- fas, Ambre's se fond de plezik Z. Rion assi nuss: e seuson Lez ébas d jos du printans Inte sobre rit de plezie sélébron la keië sezon.





REGAN Blen fol êt ki pend be sans

E pend be tans vomemant s'amuzant,

Saft à là beine du laval

Saft à l'ambe malurers de l'ingrat. 2

GAN. 1. An te donant à ki mains te vodrat,

Un ki êt trên tu ékondais :

2 Un ki te serse tu sasser colains,

Un tu presuis ki te fuira :

3 Imi ke tu fuis ki te vet, tu é-bién

Dine d'eindre ki te. bera :

4 L'insi tu lesses la mere masson,

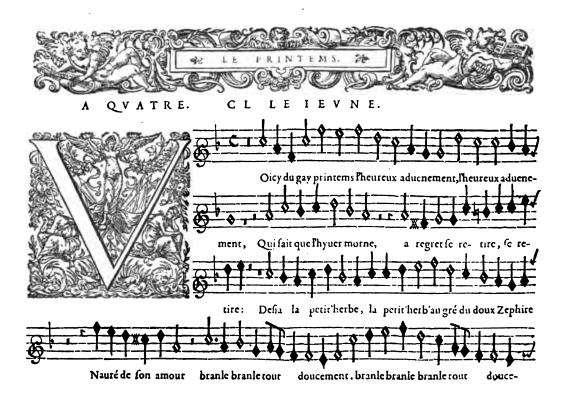
Esparant d'un frise san fruit :

5 Luis ke tu m'eimes ki t'eime konstant,

San joir vi ne vivant pas : x'









TABLE

▼ 1. — Voicy du gay printems (vers rimés)		٠	•	•	•	I
II. — Revecy venir du printans (vers mesurés)						11
III. — La bel' Aronde (vers mesurés)						28
IV. — Quand le soleil se vient lever (vers mesurés)						36
V. — Ce n'est que fiel, ce n'est qu'amer (vers mesurés)						4 I
VI. — Bien fol est qui perd le sens (vers mesurés)						45
VII. — Le Chant de l'alouette (vers rimés)						50
VIII. — Voicy le verd et beau may (vers mesurés)	•					69
IX. — Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout (vers mesures)			•			74
X. — O Rôze, reyne des fleurs (vers mesurés)						8 1
✓ XI. — Francine, rôzine (vers mesurés)						86
XII. — Le Chant du rossignol (vers rimés)						92







TABLE

▼ 1. — Voicy du gay printems (vers rimés)	•	•	•	•	•	•	I
II. — Revecy venir du printans (vers mesurés)						•	II
III. — La bel' Aronde (vers mesurés)							28
IV. — Quand le soleil se vient lever (vers mesurés)							36
V. — Ce n'est que fiel, ce n'est qu'amer (vers mesurés)							4 I
VI. — Bien fol est qui perd le sens (vers mesurés)							45
VII. — Le Chant de l'alouette (vers rimés)		•					50
VIII. — Voicy le verd et beau may (vers mesurés)							69
IX. — Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout (vers mesurés)							74
X. — O Rôze, reyne des fleurs (vers mesurés)	•						81
✓ XI. — Francine, rôzine (vers mesurés)							86
XII Le Chant du rossignol (vers rimés)						_	92



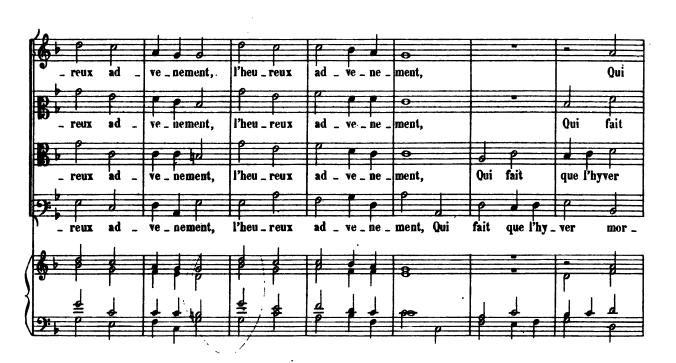
·			
ı			
			1
			,
·	,		
			•
			•

CLAUDE LE JEUNE — LE PRINTEMPS

$$\rm I$$ voicy du gay printems \checkmark

PREMIÈRE PARTIE

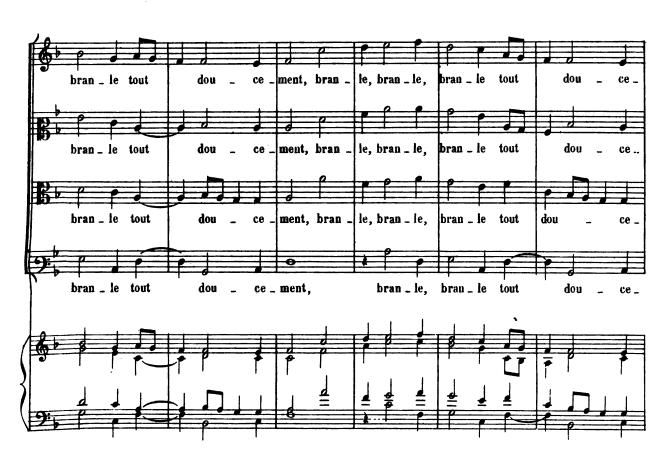














ont

re _ pris

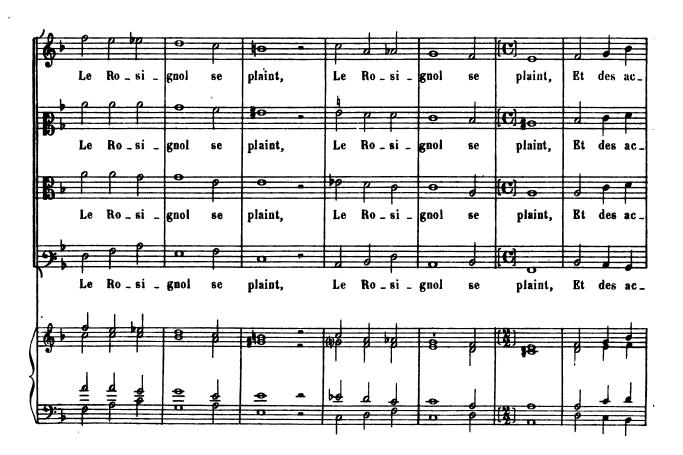
_ ment:

fo_restz

leur verd









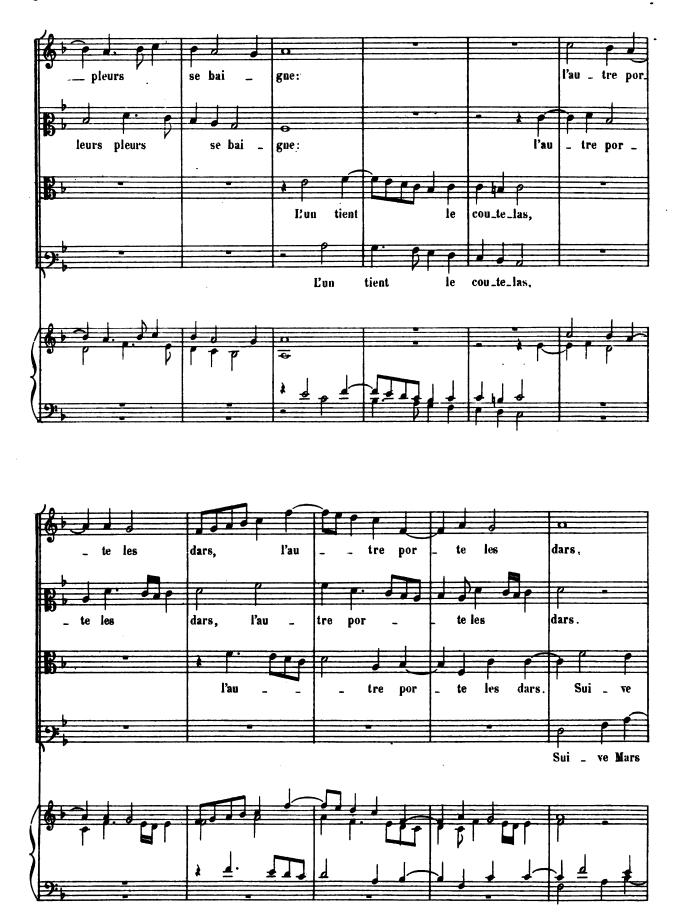


SECONDE PARTIE



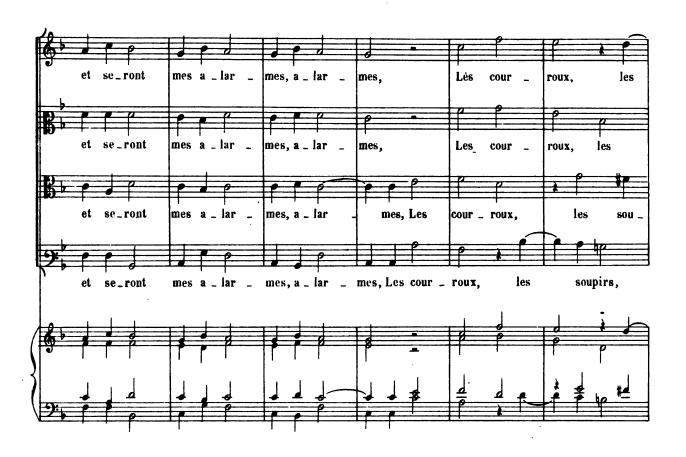


A.L.10,324.







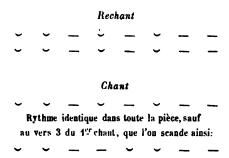






H

REVECY VENIR DU PRINTANS







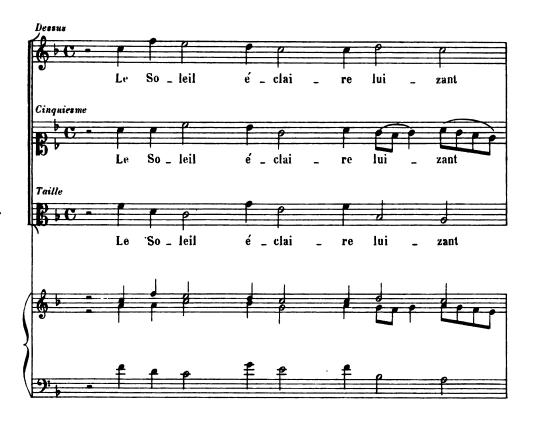
A.L.10,324.



A.L.10,324.



[2] CHANT à 3







A.L.10,324.

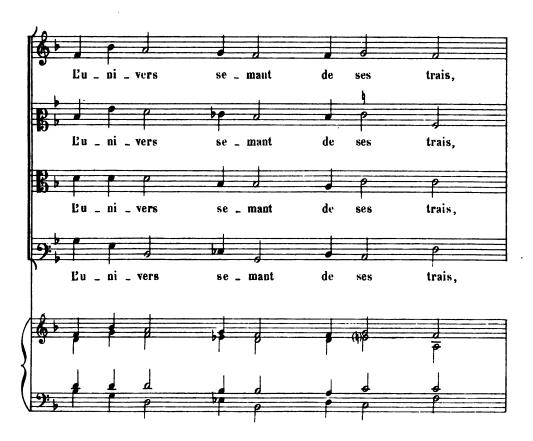






[3] CHANT à 4





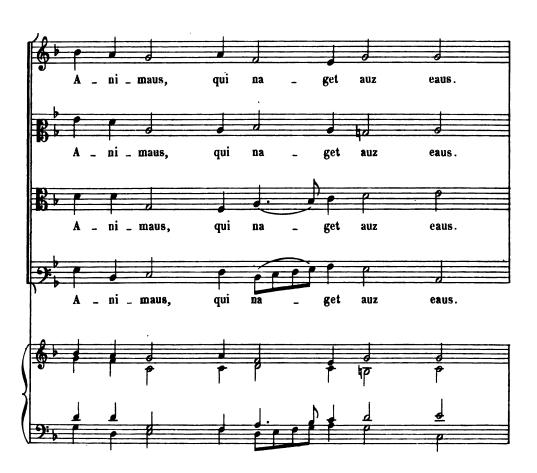
A.L.10,324.



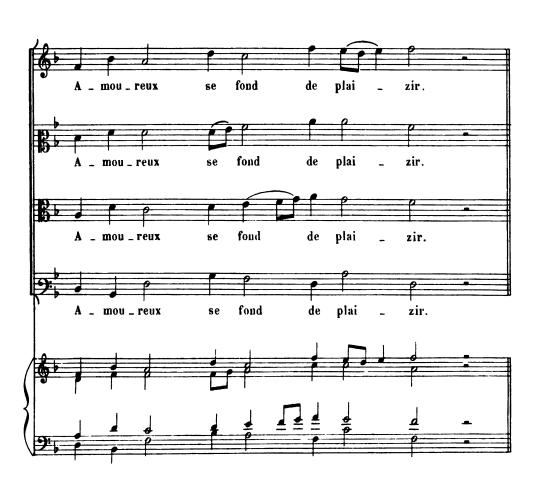


A. L.10,324.









A. L 10,324.

CE RESTE est à 5





A. L.10.324.



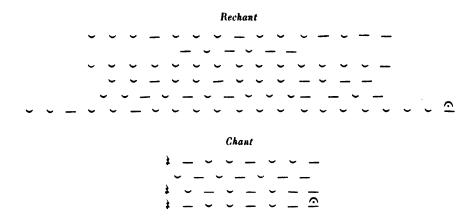






III

LA BEL' ARONDE









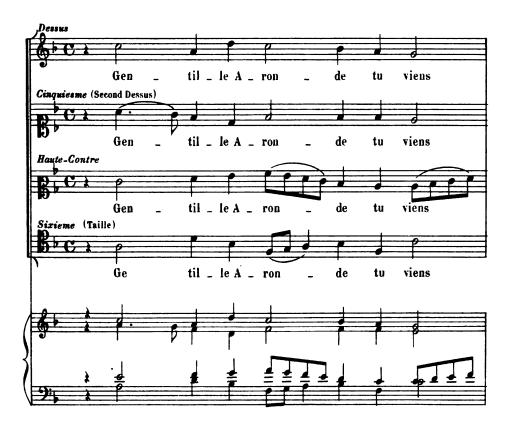
A.L 10,324.







CHANT à 4











La bel' Aronde mesagere de la gaye saizon Est venû', ie l'ay veû', Elle vole mouchelétes, elle vole moucherons. La vela, ie la voy, ie recognoy le dos noir, le l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil. La vela, ie la voy, elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.

> Gentille Aronde tu viens Avec l'émable Printans, Apres l'été tu t'en vas, Onques hyver ne sentis.

La bel' Aronde mesagere de la gaye saizon Est venû', ie l'ay veû',

Elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.

La vela, ie la voy, ie recognoy le dos noir,

le l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil. La vela, ie la voy, elle vole mouchelétes, elle vole moucherous.

> Quand now quitant tu depars, Aronde, mais où vas-tu? Là où revient le dous tans D'où les orages s'en vont.

La bel' Aronde mesagere de la gaye saizon Est venû', ie l'ay veû', Blie vole mouchelétes, elle vole moucherous. La vela, ie la voy, ie recognoy le dos noir, le l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil. La vela, ie la voy, elle vole mouchelétes, elle vole moucherons

> Lors que tu voles amont, Alés vela le beau tans, Et quand tu voles en bas, Il plouvera, cachés vous.

La bel' Aronde mesagere de la gaye saizon
Est venû', ié l'ay veû',
Elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.
La vela, ie la voy, ie recognoy le dos noir,
Je l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil.
La vela, ie la voy, elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.

Ingenieuze tu sais Plaquér ton aire, par fois Sou les solives, par fois Aus cheminé' l'agensant.

La bel' Aronde mesagere de la gaye saizon

Est venû', ie l'ay veû',

Elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.

La vela, ie la voy, ie recognoy le dos noir,

le l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil.

La vela, ie la voy, elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.

L'air de la peste ne nuit Là où tu fais ta maizon. Aporte nous la santé, Vien, niche dans ma maizon.

La bel' Aronde mesagere de la gaye saizon

Est venû', ie l'ay veû',

Elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.

La vela, ie la voy, ie recognoy le dos noir,

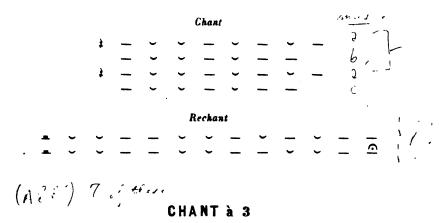
le l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil.

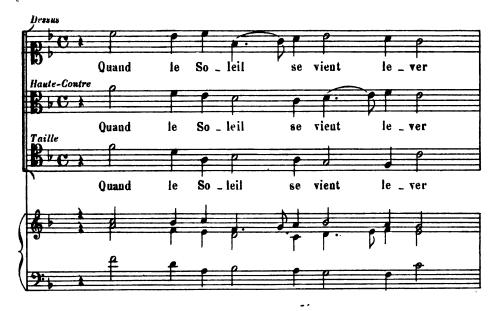
La vela, ie la voy, elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.



IV

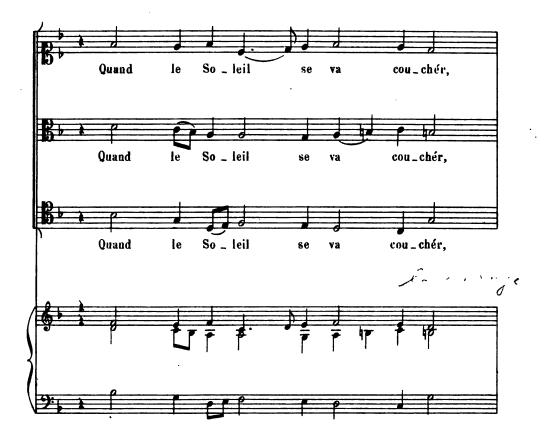
QUAND LE SOLEIL SE VIENT LEVER







A. L. 10.324.





A,L.10,324.

RECHANT à 3



REPRISE à 5



Quand le Soleil se vient lever Pensér y faut à son fait. Quand le Soleil se va couchér, Faut le souper aprêtér.

Qui le pourra s'en amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me contente, ie m'entend.

> Au paresseus et dur Cheval Faut l'éperon iuqu'au sang. Sur le sablon semant le grain, N'en cuilliras iamais fruit.

Qui le pourra s'en amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me contente, ie m'entend.

> Un vin agasera la dent En la lavant si n'est meur. Qui le repos trop aymera, Gain du repos n'aquerra.

Qui le pourra s'en amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me contente, ie m'entend. Un qui a Loup pour ennemy, N'aille qui n'ait le matin. Si tu ne veus en estre mors Point ne tiraille ton chien.

Qui le pourra s'en amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me contente, ie m'entend.

> Tache qui entre dans la chair Pour le savon ne s'en va. L'ulcére vieil qui est malin Veut iusqu'au vif le fer chaud.

Qui le pourra s'en amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me contente, ie m'entend.

> Sage ne faut nul estimer S'il ne le monstre pour luy. Conseille toy premier, apres Conseillé, conseille autruy.

Qui le pourra s'en amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me contente, ie m'entend.

Trop de parolle nuit souvent, Un bon avis n'a qu'un mot. Si la folie étoit douleur, O que de cris l'on orroit.

Qui le pourra s'en amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me contente, ie m'entend.



nu.i.

CE N'EST QUE FIEL, CE N'EST QU'AMER - Jeg. A-

Rechant que fiel, qu'a_mer, n'est que tour _ meut que fiel, n'est a _ mans. рo

REPRISE à 5



A. L.10,324.

CHANT à 3





Ce n'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tourment Toute la vi' des povres éplorez amans.

Ilz ne sont iamais asseurés que de l'ennuy: Vivet en pleurs, vivet en deuil, vivet en cris, Entre dés las, entre dés dars, entre dés feus.

Ce n'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tourment Toute la vi'des povres éplorez amans.

De repos avoir ne pourront une seul' heur': lre, martel, rage, rancune, desespoir, Enjalouzés, enchevêtrés, les abêtit.

Ge n'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tourment Toute la vi' des povres éplorez amans.

Au milieu du cœur dérongés cachet un vér Qui tousiours les pique, les mord, les alanguit, Sur le front sans cess' y portront peinte leur mort.

Ce n'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tourment Toute la vi' des povres éplorez amans.

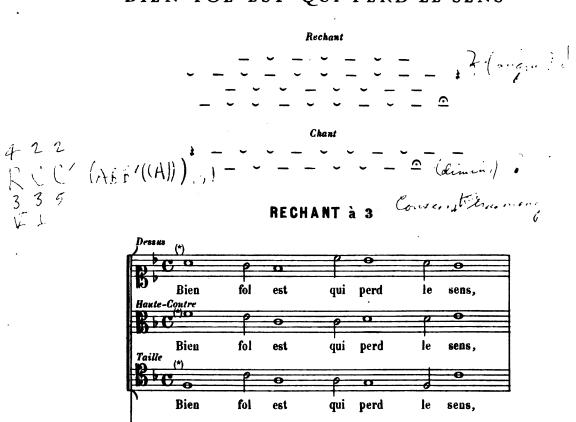
Se vouans loyaux à servir, veilleront nuis, Doneront iours, couleront mois, fileront ans. Pour recompens' un repentir leur demourra.

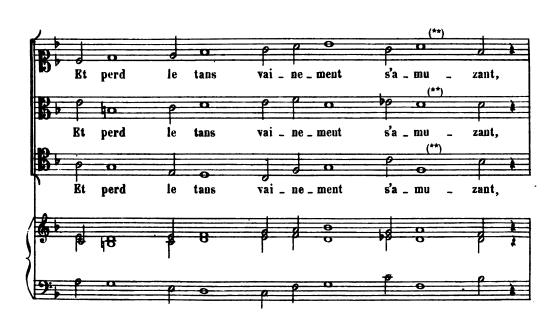
Ce n'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tourment Toute la vi des povres éplorez amans.

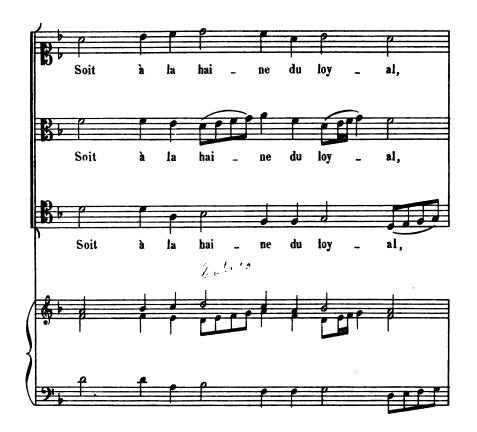


VI

BIEN FOL EST QUI PERD LE SENS



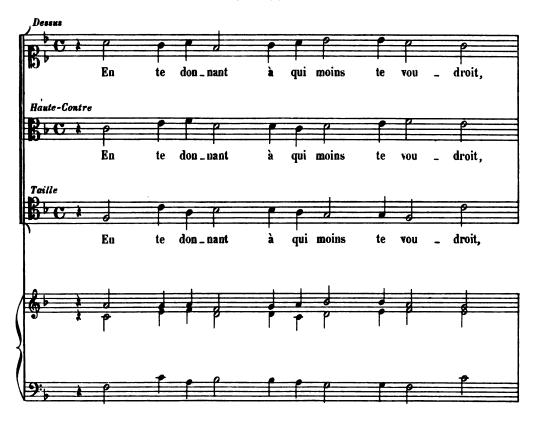








CHANT à 3





MESME CHANT à 5





Bien fol est qui perd le sens, Et perd le tans vainement s'amuzant, Soit à la haine du loyal, Soit à l'amour malheureux de l'ingrat.

En te donnant à qui moins te voudroit, Un qui est tien tu éconduis.

Bien fol est qui perd le sens, Et perd le tans vainement s'amuzant, Soit à la haine du loyal, Soit à l'amour malheureux de l'ingrat.

Un qui te cherche tu chasses au loin, Un tu poursuis qui te fuira

Bien fol est qui perd le sens, Et perd le tans vainement s'amuzant, Soit à la haine du loyal, Soit à l'amour malheureux de l'ingrat. Ainsi tu laisse la meure moison, Esperant d'un friche sans fruit.

Bien fol est qui perd le sens, Et perd le tans vainement s'amuzant, Soit à la haine du loyal, Soit à l'amour malheureux de l'ingrat.

Puis que tu hais qui te veut, tu és bien Digne d'aimer qui te haira.

Bien fol est qui perd le sens, Et perd le tans vainement s'amuzant, Soit à la haine du loyal, Soit à l'amour malheureux de l'ingrat.

Puis que tu n'aimes qui t'aime constant, Sans iouir vi, ne vivant pas.

Bien fol est qui perd le sens, Et perd le tans vainement s'amuzant, Soit à la haine du loyal, Soit à l'amour malheureux de l'ingrat.



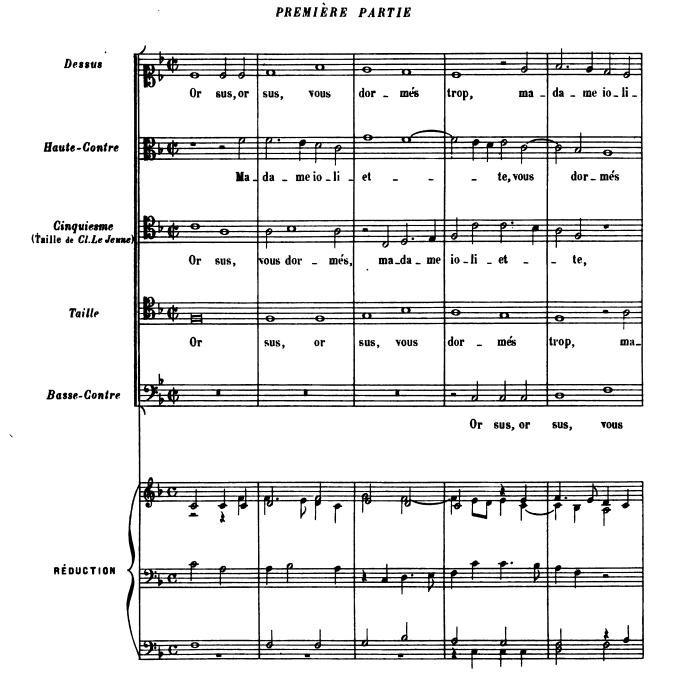
VII

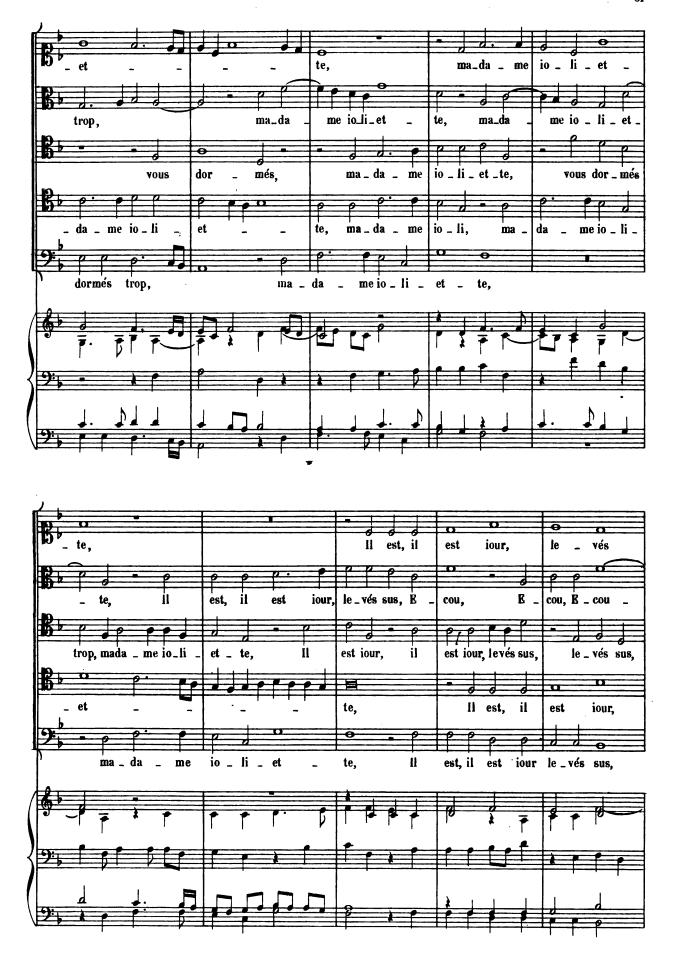
LE CHANT DE L'ALOUETTE

à Quatre de JANNEQUIN

sur lequel a esté adiousté une Cinquiesme voix
par
CLAUDE LE JEUNE

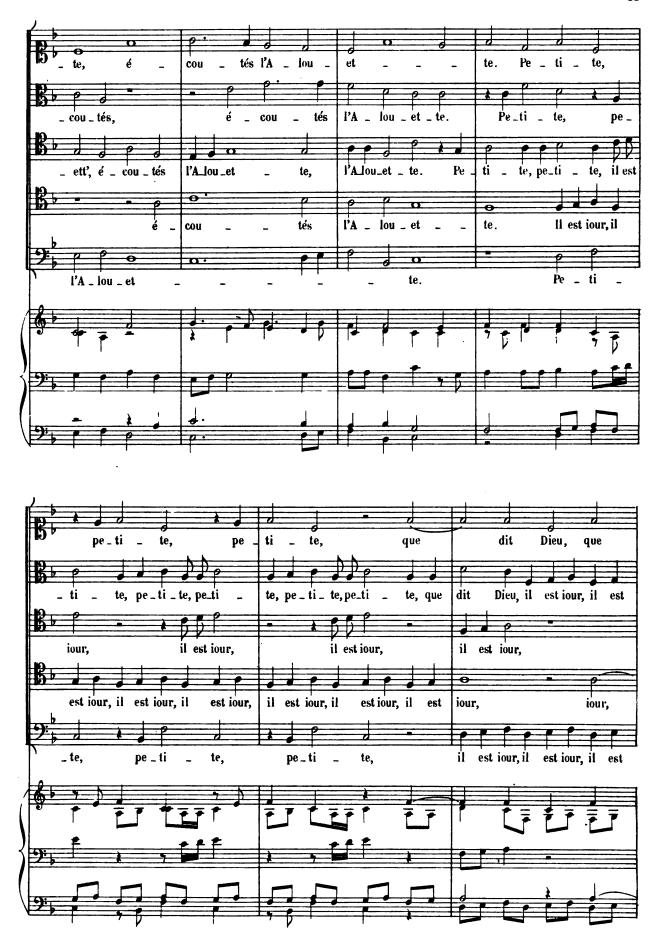
•







· A.L.10,324.





A L.10,324.





SECONDE PARTIE toute de Cl. Le Jenne



1,1..10,324.



A.L.10,324.



A.L.10,324.



A.L.10,324.



A. L. 10,324.

TROISIÈME PARTIE



A. L.10,324.











(*) Voir dans notre édition des Chansons de Janequin le texte original, légèrement modifié ici.
A.L.10,324.



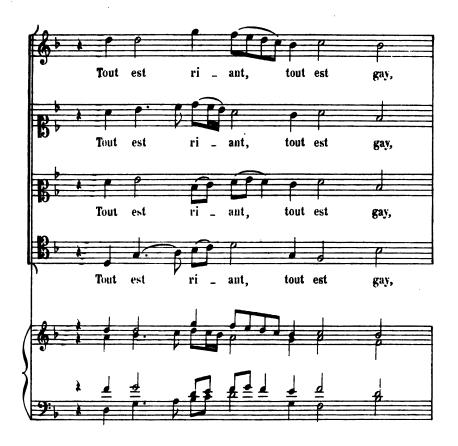




VIII /

VOICY LE VERD ET BEAU MAY





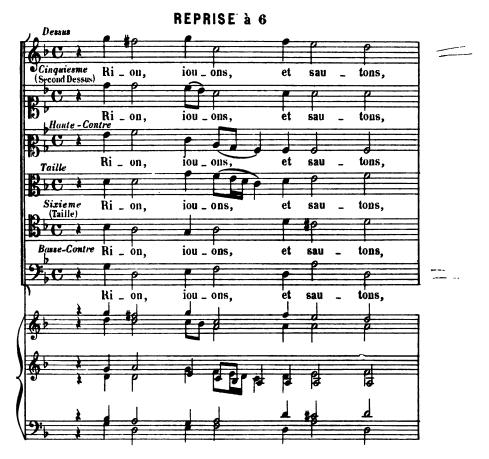


RECHANT à 4





A. L. 10,324.







Voicy le verd et beau May Conviant à tout soulas, Tout est riant, tout est gay, Rôzes et Lys vont florir.

Rion, iouons, et sautons, Ebaton-nous tous à l'envy de la saizon.

> Rôzes et Lys cuillir faut Pour lacér de beaus chapeaus, De beaus bouquez et tortis Dont reparés nous serons.

Rion, iouons, et sautons, Ebaton-nous tous à l'envy de la saizon.

> Neige, frimas ne sont plus, Calm' et douce rit la mer, Le vent hideus se tient coy, L'air drille d'un dous zéphir.

Rion, iouons, et sautons, Ebaton-nous tous à l'envy de la saizon.

> En toutes pars les oizeaus Vont ioyeus, dégoizetans, Et par amour s'ebaudir En la forêt, sur les eaus.

Rion, iouons, et sautons, Ebaton-nous tous à l'envy de la saizon.



IX

BRUNELETTE, IOLIETTE, M'AMOURETTE, MON TOUT







A.L.10,324

RECHANT à 3









REPRISE à 5







Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout,
Tu m'as émé pour un tans,
Et puis tu m'as quité la,
le ne say la raizon?

Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray: Emér ie puis de bon gré, Contre gré ne puis émér.

Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout, Tu as et grac' et beauté, le t'aimeroy volontiers, Si volois me t'aimer.

> Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray: Emér ie puis de bon gré, Contre gré ne puis émér.

Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout,
Tu m'as volé de mon cueur,
Et ren-le moy ie t'en prî',
Ou m'aseure ton cueur.

Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray: Emér ie puis de bon gré, Contre gré ne puis émér. Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout, Si veus le tien me baillér, Retien le mien il est tien, Qui n'a coeur ne vit pas.

> Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray: Emér ie puis de bon gré, Contre gré ne puis émér.

Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout,
Tu vois, tu m'ois, tu m'entens:
Ie veus ton aiz' et mon bien,
Et ie hay le tourment.

Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray: Emér ie puis de bon gré, Contre gré ne puis émér.

Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout, Ne pense plus m'abuzant Me marteler le cerveau D'amour enialouzés.

> Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray: Emér ie puis de bon gré, Contre gré ne puis émér.



O RÔZE REYNE DES FLEURS

Rechant









REPRISE à 5



A.L. 10,324.





O Rôze reine dés fleurs, Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.

Céte bouche pleine touiours et d'odeur rar'et de douceur, Et de son ris, et de son chant, et de son devis si plaizant, Et de son baizér adoucit toute l'aigreur que l'amour fait.

O Rôze reine dés fleurs, Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.

Ce bel œil, d'amour le carquois, d'où aveind ses chaleureus trais Chase d'autour le brouillas noir serénant le ciel de son feu, Et me dardant mile beaus feus, pique mon cœur, grille mon sang.

O Rôze reine dés fleurs, Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.

Done quelque dous reconfort à mon ardeur, et ma langueur, Et cét espoir qui m'a nourri de l'acueuil de tes privautés, Ne me pérméts dire trompeur t'apélant ingrat' à bon droit.

O Rôze reine dés fleurs, Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.

Ne me fays soupirs élancér, ne me fays plus crier en vain, Si amour dous me don' un iour que de toy iouiss' à mon gré, Le iour aprés si mourir faut, béle, trop aize ie mouray.

O Rôze reine dés fleurs, Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.



XI

FRANCINE, RÔZINE

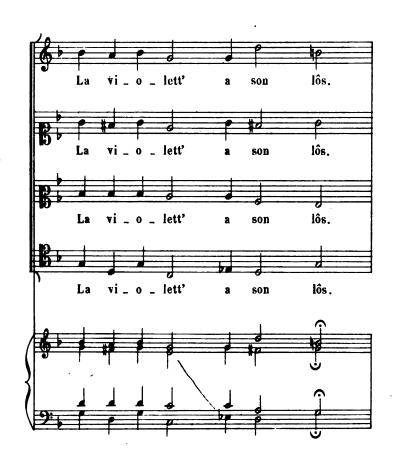


A. L. 10,324.









REPRISE à 6



A.L. 10,324.





Francine, rôzine, nimphétte, blanchétte, parféte beauté: Qui loû' la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

> La Roze reine des fleurs, Et le Lys royal a son pris, La violett'a son lôs.

1:3

Francine, rôzine, nimphétte, blanchétte, parféte beauté: Qui loû' la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

> Louon le iour qui est blanc, Et louon la nuit qui est noir', Et l'un et l'autre à son pris.

Francine, rôzine, nimphétte, blanchétte, parféte beauté: Qui loû' la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

> Europe brun' aus yeux noirs, Leda bell' et blanch' aus yeux verds Egalement se loû'ront.

Francine, rôzine, nimphétte, blanchétte, parféte beauté: Qui loû' la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

> Venus le poil a châtein, Et Minery avoit le poil blond, Chaque déess a son lôs.

Francine, rôzine, nimphétte, blanchétte, parféte beauté: Qui loû' la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

> Ie loû' le brusque maintien, Et ie loû' la simple gayté, Et l'un et l'autre m'ont pris.

Francine, rôzine, nimphétte, blanchétte, parféte beauté: Qui loû'la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

> La pérle blanch' en argent, Le Rubi reluit roug' en feu, Le Diamant com' eau noir.

Francine, rôzine, nimphétte, blanchétte, parféte beauté: Qui loû'la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.



Dessus

En

XII

LE CHANT DU ROSSIGNOL

à Quatre de JANNEQUIN

sur lequel a esté adiousté une Cinquiesme voix par CL.LE JEUNE

PREMIÈRE PARTIE

cou

di _







SECONDE PARTIE





A.L. 10,324.



^(*) Sic. cf. Lassus _ 1er fasc. des "Mexlanges" p. 2.

TROISIÈME PARTIE









QUATRIESME PARTIE, à 5, toute de CL. LE JEUNE (*)





(*) La cinquiesme partie et la sisiesme sont aussi, croyons-nous, entièrement de Claude Le Jeune.
A.L.10,324.













CINQUIESME PARTIE





A.L.10,324.





A.L. 10,324.



A.L.10,324.

SISIESME PARTIE



A.L.10,324.







A.L.10,324.





4:67 n. ey - -

14 - 1 - 1 ·

.

.



